

Lusignan (Vienne). Ancienne école de la Sagesse

Adrien Montigny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9322>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 273
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Adrien Montigny, « Lusignan (Vienne). Ancienne école de la Sagesse » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9322>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Lusignan (Vienne). Ancienne école de la Sagesse

Adrien Montigny

- 1 Le diagnostic a été réalisé sur une emprise de 3 803 m², à quelques dizaines de mètres en avant de l'enceinte de la ville médiévale de Lusignan.
- 2 Les sondages ont révélé des structures archéologiques de différentes natures et appartenant à deux principales périodes. Pour les éléments les plus anciens, il s'agit d'un lot de mobilier de la fin du second âge du fer difficile à mettre en relation avec une structure lisible.
- 3 La majeure partie des structures observées appartiennent à la fin de la période médiévale ou au tout début de la période moderne et se subdivisent en plusieurs ensembles. Le premier est une cave creusée dans le terrain naturel. Autour de celle-ci, sans liens directs avérés, différentes fosses et trous de poteau témoignent d'une occupation de l'ensemble de l'emprise diagnostiquée.
- 4 Cette fonction est partiellement abandonnée au profit de la mise en place de systèmes défensifs venant protéger les murailles médiévales de la ville haute : une levée de terre et un boulevard d'artillerie, viennent remodeler ce secteur du promontoire et s'échelonnent sur plus de 150 m de profondeur. La levée de terre, conservée sur quelques dizaines de mètres de long et environ 2 m de haut, vient sceller des niveaux d'occupation médiévaux. Le boulevard d'artillerie, conservé sur environ 4 m de haut, présente encore une petite tour semi-circulaire et une vaste plateforme pouvant correspondre à un bastion rudimentaire. La partie conservée de ce boulevard est précédée d'un fossé de près de 10 m de large. Tous deux, malgré leur état de conservation, sont curieusement restés ignorés des historiens. Ces divers éléments de défense, qui barraient le promontoire naturel accueillant la cité et le château, ont en très grande partie été détruits par l'expansion de la ville. Néanmoins ils sont encore partiellement visibles sur le cadastre de 1836 et plus ponctuellement sur le terrain.

INDEX

Année de l'opération : 2013